

QUESTIONS SUR L'HYPOTHÈSE CHAMANIQUE DANS L'ART PALÉOLITHIQUE

CLOTTES Jean, Foix, France

Depuis sa découverte, à la fin du siècle dernier, l'art paléolithique a été l'objet de diverses tentatives d'explication. Successivement, on a fait appel à l'art pour l'art, à la magie de la chasse, au structuralisme. Les découvertes qui se sont succédé au cours du siècle ont montré les lacunes des interprétations proposées.

Les travaux modernes, dans divers domaines, ont permis non pas d'avancer une nouvelle "explication globable", mais de proposer un cadre explicatif. Ces travaux, initiés par les recherches de D. Lewis-Williams et T. Dowson (1988, 1992), ont porté sur les phénomènes neurophysiologiques, sur les croyances de peuples traditionnels qui ont pratiqué des peintures rupestres jusqu'à une époque relativement récente, ainsi que sur les cavernes profondes où le contexte archéologique est depuis assez peu de temps étudié.

Ce cadre explicatif est celui du chamanisme. Vues sous cet angle, les grottes ornées font partie d'un système cohérent. C'est ce que nous avons exposé dans un livre récent et dans plusieurs articles (Clottes & Lewis-Williams, 1996, 1997a; Lewis-Williams & Clottes, 1998a).

Nous nous attendions à des réactions nombreuses, puisque nos travaux ont proposé un renouvellement des explications pour l'art paléolithique, ce qui est loin d'être anodin. En fait, il y en eut beaucoup moins que nous ne l'aurions pensé, ce qui en soi soulève un certain nombre de questions, étant donné l'importance du problème et ses conséquences.

Toutefois, après nos publications ou lors des conférences données à la suite de leur parution, de nombreuses questions ont été posées et certaines objections présentées. Résumons-en quelques unes.

Certains pensent qu'il est impossible de savoir quoi que ce soit sur les véritables raisons qui ont présidé à la réalisation de l'art pariétal. En conséquence, il est inutile de s'en préoccuper, et il est beaucoup plus sûr de procéder à des interprétations littérales qu'à des interprétations symboliques. C'est ce que l'on pourrait appeler la position pessimiste. Une variante consiste à dire que nous n'apportons aucune preuve de ce que nous avançons et que nos hypothèses sont essentiellement subjectives.

D'autres contestent tel ou tel aspect de l'hypothèse chamanique telle que nous l'avons exposée ou telle que certains l'ont perçue : notre conception du chamanisme lui-même ; l'importance des visions et de la transe. L'unité globale de l'art paléolithique européen pendant

plus de vingt millénaires paraît contradictoire avec l'hypothèse d'images hallucinatoires qui devraient être beaucoup plus personnalisées, puisqu'il s'agit d'expériences individuelles. Le caractère structuré, construit, de l'art paléolithique serait la preuve qu'il ne saurait provenir de visions. Son excellence dans de si nombreux cas serait incompatible avec sa réalisation sous l'effet de visions.

Parfois, certains autres aspects des pratiques paléolithiques sont perçues comme étant en contradiction avec le rôle que nous assignons à l'art des cavernes. Par exemple, l'existence d'un art paléolithique dans les abris habités et surtout à l'air libre, dont l'importance avait jusqu'à ces dernières années été sous-estimée ou ignorée ; l'art mobilier avec ses thèmes à la fois voisins et différents de ceux de l'art des cavernes.

Certaines critiques ont porté sur le plan moral : dire que l'art paléolithique était chamanique serait valoriser les états de conscience altérée obtenus sous l'influence de drogues hallucinogènes.

Ces remarques méritent réflexion et discussion. C'est ce que nous ferons dans le cadre de cette communication. Nous nous interrogerons également sur les raisons profondes qui motivent deux types d'attitudes non scientifiques que nous avons constatés, à savoir d'une part l'ignorance délibérée des arguments avancés, et d'autre part l'inhabituelle violence de ton de certains compte-rendus.

BIBLIOGRAPHIE

BAHN P.G., 1997. - Membrane and numb rain : a close look at a recent claim for shamanism in Palaeolithic art. *Rock Art Research*, vol. 14, 1, p. 62-68.

CLOTTE J., 1998. - La piste du chamanisme. *Le Courrier de l'Unesco*, Avril 1998, p. 24-28.

CLOTTE J. & LEWIS-WILLIAMS D., 1996. - *Les Chamanes de la Préhistoire. Transe et Magie dans les Grottes ornées*. Paris, Ed. Le Seuil, 120 p., 114 figs.

CLOTTE J. & LEWIS-WILLIAMS D., 1997a. - Préhistoire. Les Chamanes des Cavernes, *Archéologia*, n° 336, p. 30-41.

se
us
Le
ve
si
de
nt
is
le
it
rt
le
t
le
i.
is
s
s
e
t

CLOTTE J. & LEWIS-WILLIAMS D., 1997b. - Transe ou pas transe : réponse à Roberte Hamayon ». *Nouvelles de l'Archéologie*, 69, p. 45-47.

HAMAYON R., 1997. - La transe d'un préhistorien : à propos du livre de Jean Clottes et David Lewis-Williams. *Les Nouvelles de l'Archéologie*, n° 67, p. 65-67.

LEWIS-WILLIAMS D. & CLOTTE J., 1998a. - The Mind in the Cave - the Cave in the Mind : Altered Consciousness in the Upper Paleolithic. *Anthropology of Consciousness*, 9 (1), p. 12-21.

LEWIS-WILLIAMS D. & CLOTTE J., 1998b. - Shamanism and Upper Palaeolithic art: a response to Bahn. *Rock Art Research*, 15 (1), p. 46-50.

LEWIS-WILLIAMS D. & DOWSON T., 1988. - The signs of all time. Entoptic phenomena in Upper Palaeolithic art. *Current Anthropology*, 29/2, 201-245.

LEWIS-WILLIAMS D. & DOWSON T., 1992. - Art rupestre San et Paléolithique supérieur : le lien analogique. *L'Anthropologie*, 96 (4), p. 769-790.

t
,
,
?
,
;